This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

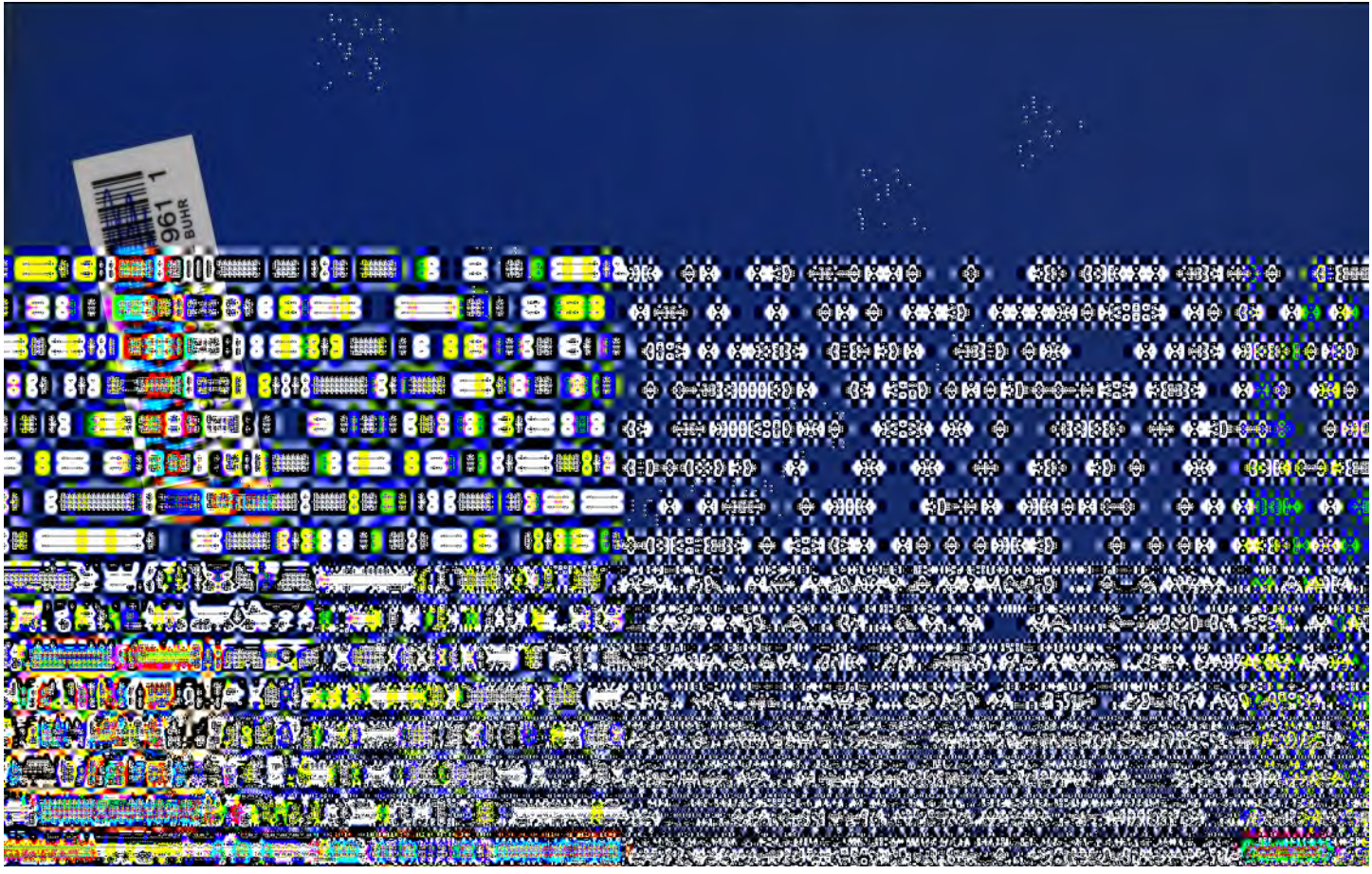
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



PQ
2463
1D19

[illegible]

[illegible] ES

[illegible]

[illegible] EME,

[illegible] AYNE,

IND.

HUGO THIEME.
FORT WAYNE,
IND.
NO.

	3 50
	3 »
	3 »
	3 »
	3 50
	3 »
	3 50
	6 »
	3 50
	7 »
	3 50
	3 »
	3 »
	3 »
	3 »
	3 50
	3 50
	8 »
	3 50
	8 »
	3 »
	6 »
les	
	2 60
	3 »
	6 »
	5 »
	20 »
	2 »
	0 15
aire	
	2 »

DANS LES LIMBES

[illegible] r!

[illegible] ncier
[illegible] entier ;

[illegible] heur !
[illegible] lleur,
[illegible] eale

IV

TOI

Bonjour.

MOI

Chéri !

TOI

J'arrive de bonne heure, pas ?

MOI

Pas trop.

TOI

Tu n'es jamais content.

MOI

C'est vrai, là-bas
On fait queue et c'est long. Puis aujourd'hui l'on fouille,
Je sais, jeudi ! Ça prend du temps.

TOI

Et l'on farfouille
Et l'on trifouille, et toi, tu bafouilles. Le mieux,
Pour éviter tout ça, serait, mon pauvre vieux,
Moi, de ne plus venir ni jeudi ni dimanche.
Tiens, au fait, de ne plus venir du tout, bath flanche !

MOI

Méchante !

TOI

Et comment va ?

MOI

Mieux.

TOI

Tant pis, l'Infernal !

MOI

Mieux depuis que t'es là.

TOI

Zut avec ton banal,
Ton vulgaire « depuis que t'es là »

MOI

C'est que, c'est que...

TOI

C'est que : c'est que, tu m'as l'air... c'est que... Zut ! avecque
Tes boniments toujours les mêmes.

MOI

C'est mon cœur
Qui parle. O oui ! Toi pas là, je meurs de langueur.

TOI

As-tu fini ?

MOI

Pourquoi toujours dure ?

TOI

Eh, je blague !
T'es bête, quand je ris, tu geins, toi, t'as du vague
A l'âme. Que c'est drôle ! Un homme comme toi
Qu'on dit spirituel, très bête auprès de moi.

belle ?

re,

ce

D

T

MOI

Oui.

TOI

Cette femme ignoble,
Je lui ferais une conduite de Grenoble
Telle qu'elle s'en souviendrait en Paradis !
Quant aux autres....

MOI

Je les consigne, je te dis.

TOI

C'est qu'avec toi je suis toujours sur le qui-vive.
T'es gentil quand moi là, moi pas là tout arrive !
Monsieur fait son fendant, il se laisse mener.
Il dit du mal de moi...

MOI

Çà, non !

TOI

Va donc crâner !
Mais assez — t'es mignon — de mines furieuses.
Embrasse... Et causons de choses plus sérieuses.

V

Tu m'as donné, non point à tort,
Mais certe avec juste raison,
Ce surnom d'Infernal, c'est fort
Bien : n'as-tu pas toujours raison ?

En effet, malgré la sincère,
Plus que sincère, entière amour
Que je te voue et tout entière,
Sincère que soit cette amour,

Mon caractère diabolique
Parfois ne sait pas abaisser
Un orgueil vraiment babélique
Qui, lui, ne veut pas s'abaisser.

Ah ! courbe-le, mon caractère,
Piétine-le donc sous le tien :
Mon cœur t'est là pour partenaire,
Mon âme est là pour ton soutien,

Mon cœur qui t'a donné ma vie,
Mon âme dont tu tiens les sceaux !
Pardon pour mes péchés d'envie,
De colère, et tous crimes sots.

D'ailleurs je les expie assez
Toutes ces mes infractions
Loin de toi, sauf en laps pressés,
Par de telles privations !

VI

Le lieu des adieux (pas éternels), — la saison
Dernière était au coin de la basse maison
Toute rouge — la tuile et la brique y fourmillent
(Vis-à-vis le gazon bordé de camomille)
Qui sert de local à des services divers.
Là l'heure ayant sonné de son timbre pervers,
Nous enjoignant de nous séparer tout de suite,
Hélas ! avant qu'hélas ! tu ne prennes la fuite,
Je t'embrassais si fort que toi tu ne pouvais
T'empêcher de rire aux éclats, et ne savais

[illegible]

[illegible] bouche

[illegible] les yeux

[illegible] ux,

[illegible] leste,

[illegible] plus. »

[illegible] ire,

[illegible] rude.

VII

Aux tripes d'un chien pendu
Tu m'assimiles parfois,
M'engueulant de cette voix
Idoine à ce propos dû.

Tu me dis, robuste et grasse,
Assez souvent, qu'un beau jour
Ce sera si bien mon tour
Que le diable en crierait grâce !

Mon tour d'écoper, car tu
Ne te mouches pas du pied
Pour manier comme il sied
La gifle, et c'est ta vertu

De n'avoir pas peur d'un homme,
Fût-il fort comme un millier,
Et ton geste familier
Tu n'en es pas économe...

Ainsi nous nous disputons
(Tu me disputes du moins)
Prenant les dieux à témoins,
Sacrant, jurant, puis battons

En retraite l'un vers l'autre
Après tel combat fatal,
Distraction d'hôpital,
Bonne fille et bon apôtre.

En retraite, oui, nous battons
L'un vers l'autre et nous baisons
Sur la bouche et ces façons
Je les aime encor mieux que des coups de bâtons.

Décembre 1892.

VIII

Voilà bien le déjà quar tième jour de l'an
Que tu me vois ici : le premier c'était en ***.
Ah ! mon amour est vieux déjà de plus d'un lustre ;
Et comme un qui s'accoude à même tel balustre
Et paresseusement resonge aux biens, aux maux,
Aux insignifiants événements, faits, mots,
Pensers, de cette part quelconque de sa vie,
Ainsi, moi, je souffre à nouveau colère, envie,
Trahison : je jouis après des jours, des jours
Et des jours et des jours et des bonnes amours

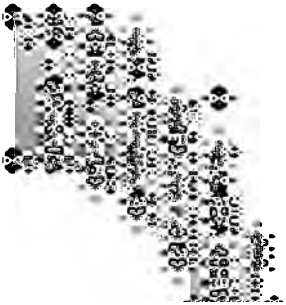
[illegible]

[illegible] te

[illegible] voix,

[illegible] heure.

[illegible]



IX

Des méchants, ou, s'ils aiment mieux, des indiscrets
Sinon des envieux que je pardonnerais,
S'ils ne te faisaient pas, bon chéri, de la peine,
Tant leur manège est nul, tant leur malice est vaine,
Ont essayé, même s'efforcent d'essayer
A nouveau de nous désunir, d'entre-bâiller
La porte à la querelle, au soupçon qui gourmande,
A la colère à qui lors, l'ouvrir toute grande,
Et qui rugit avec un couteau dans la main.

Honnêtes Iagos, passez votre chemin.

X

Ils ont rampé jusques ici,
Dans ces limbes où je soupire
Après toi lointaine, ô martyre !
Ils ont rampé jusques ici.

Guettant ta venue et l'instant
Propice pour, devant ma face,
T'insulter, limiers sur ta trace,
Guettant ta venue et l'instant.

XI

O tu n'es pas une savante
Et je t'en félicite fort,
Et je t'en loue et je t'en vante,
Et qui me censure il a tort,

Car ta finesse toute nue
Sans vains mots et sans gestes faux,
Car ta ruse mieux qu'ingénue,
Car ta rouerie aux plans nouveaux,

Car jusqu'à ta « méfiance »
Comme tes bons parents la disent,
Nous défendons de leur bêtise...
Ta méfiance ? ta bêtise !

Car ces vers d'entre les tiennes,
Me vont mieux, te vont mieux aussi,
Bien qu'on n'en chante pas l'antienne,
Que d'autres fleurant de moisi.

Ils disent encor, les gens,
Que tu n'es pas intelligente,
Eux, ce qu'ils sont intelligents,
C'en est une chose touchante,

Il paraît que tu ne comprends
Pas les vers que je te soupire,
Soit ! et cette fois je me rends !
Tu les inspires, c'est bien pire.

XII

Oui, tu m'inspires, Muse et que non pas Musette !
Philomène et non pas Lisette, Philomène
Telle quelle, « nature », et parbleu ! très humaine
Et très divine aussi, très déesse, mazette !

Ma Philomène avec du bon sens dans sa tête
Et de la fantaisie au cœur, de la meilleure
Et du meilleur bon sens, celui qu'à la male heure
Sollicite le mien de bon sens de poète !

[illegible]

[illegible] lie,
[illegible]

[illegible] tre
[illegible]

[illegible]
[illegible] d'absence !

XIII

O! l'absence! le moins clément de tous les maux !
(*La Bonne Chanson.*)

J'ai dit jadis que l'absence
Est le plus cruel des maux,
On s'y berce avec des mots,
C'est l'horreur de l'impuissance

Sans la consolation
Du moins de quelque caresse,
On meurt sans qu'il y paraisse
On est mort, dis-je, et si on

XIV

C'est fait, littéralement je t'adore!
On adore Dieu, créateur géant.
Or ne m'as-tu pas, plus divine encore,
Tiré de toutes pièces du néant?

Dieu que je bénis puisqu'il est le Père
Du moins pour nous faire avait mieux que rien
Toi tu n'avais rien, mais rien pour me faire
Tel que me voici, ta chose et ton bien.

Rien, pas même du limon comme l'Autre.
Je m'étais éventé dans le Pédant
Plus que mort, pas né, brume qui se vautre
Aux fondrières d'un art décadent.

•

Fantôme perdu dans des fantaisies,
Fantasques, hélas ! moins encor que quoi
Que ce soit qui fût, vacantes, moisies.
Ah ! c'était du propre et du beau que moi !

Tu parus ! Je naquis sous ta prunelle,
Du sang me battit, de la chair me vint,
Par degrés rapides une éternelle
Amour m'investit qui vivait pour vingt.

Amour de latrie et d'idolâtrie
Où s'épura mon pauvre orgueil lettré,
Où la vérité rude, mais chérie
A force de bonté m'a retiré.

Du rêve égoïste et me fait le frère,
Non, le serf que tu daignes fraternel,
L'esclave de ta volonté sévère
A juste titre en son vœu maternel

Presque, puisque tu me diriges, guides,
Protèges encontre le monde, aussi
Contre moi-même, ô trop, que trop rapides
Délices ! Conjugal, ce vœu si tien ! Si

Que je peux dire, moi, que je t'adore,
Toi qui, comme le Créateur géant,
M'as, plus puissante et meilleure encore,
Tiré de toutes pièces du néant.

XV

Je blasphémais Dieu, c'est le Père et le Maître,
Tous deux venons de lui, c'est la source de l'Être
Et je ne t'aime autant que par sa volonté.
Jésus a sur la croix d'avance racheté
Mes péchés — et les tiens, car tu pèches, chérie,
Bien qu'à mes yeux qui te sont toute idolâtrie,
Tes fautes soient encor de justes actions ;
Mais mes yeux ne sont pas des yeux d'ange : prions
Donc qu'il nous soit donné dans la paix que procure
La conscience de bien faire, la foi pure

Et simple, de façon à vivre — saintement?
Hélas, non! mais, du moins, gentiment, bontément,
Afin que le prochain qui voit nos calmes joies
Et nos calmes chagrins et nos cœurs plus les proies
Comme autrefois, de ces torts affreux et cruels,
S'édifie, à défaut, nous laisse à nos réels
Soins d'être heureux seuls et nous imite... à distance.

Vive, oui, n'est-ce pas, vienne cette existence!

XVI

Hélas! je crains fort pour nous deux
Avec nos fichus caractères,
Des avalanches, des cratères
Mieux que fous, pis que hasardeux.

Un zeste de raison nous reste
Pour prévoir et, par conséquent,
Pour aimer et chercher le qu'en-
Dira-t-on, et : zut pour ce zeste!

Grasseye en gamin de Paris
Ce notre caprice moins bête
Encor que méchant quoique honnête,
Et qui fait tout de nos esprits.

Soit, plus de bride, à l'aventure,
Liberté, libertas, et, sans
Davantage ennuyer nos sens
De réserves contre nature,

Allons-y d'une noce en tout,
L'amour, l'ivresse et tous les vices
Amusants, et tous les sévices,
Rendons-nous-les dès mis en goût.

Tous les services aussi, folles
Caresses et coups bien tapés,
Défonçons tous les canapés,
Toutes les querelles frivoles

Et cruelles, payons-nous-les !
Bécotons-nous, puis tue, assomme !
Montre-toi femme, je suis homme,
Griffe, je cogne. O pleurs salés,

Cris, jurons ! et ô tendres plaintes.
Sueurs dives, salives bien !...
Or, mettant du tien et du mien,
L'un dans l'autre sans plus de craintes

D'en mal finir, lâche souci,
Bah, vivons tels quels, car le pire,
Pour moi du moins, serait de dire
Un jour : elle n'est plus ici !

Si l'on doit vivre mal ensemble,
Eh bien, vivons mal ensemble, ou
Mourons ensemble, car, seul, où,
Comment vivre sans toi? J'en tremble.

XVII

Un fiacre, demain, à huit heures
Du matin, nous emportera
Tous deux bien loin de ces demeures
Devers tous les etcœtera

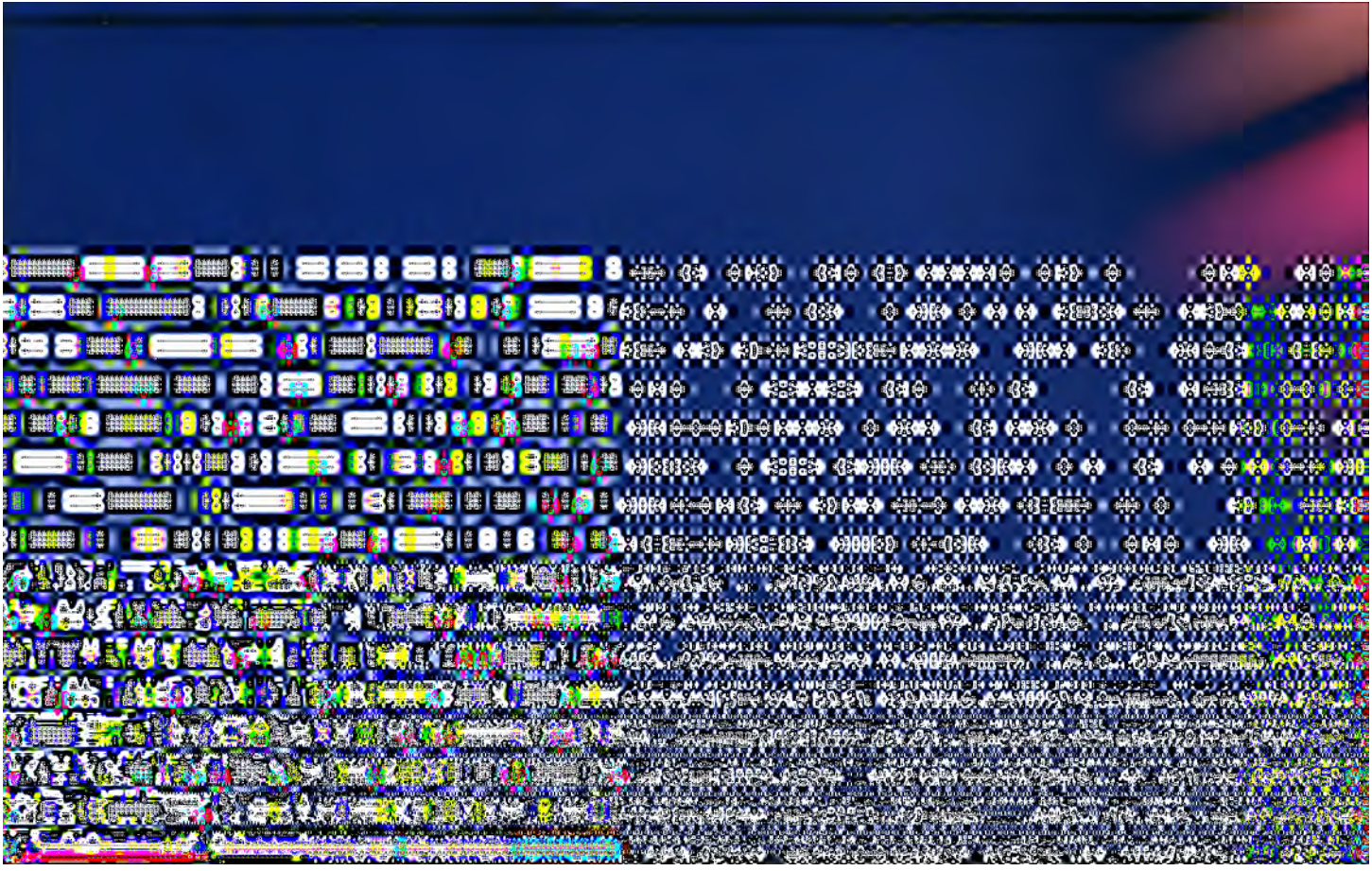
De la vie enfin reconquise,
Bonheur, malheur, et toi toujours!
Car tu m'es la fête promise
Ou le saut aux abîmes sourds.

Si tu savais ce que je souffre
Dans ce misérable suspens,
Me balançant des cieux au gouffre,
Du gouffre morne aux cieux flambants,

Des cieux flambants de toutes joies
Au gouffre plein d'ombre et de mal,
Tu pitoierais — et tu pitoies ? —
Ce pauvre vieux dit l'Infernal.

Qu'importe, allons ! ô toi le maître
Et la maîtresse. Il est demain,
L'heure a sonné, vite au Peut-être
Dont ton caprice est le chemin.

TABLE

		Pages.
PRÉFACE		I
I.	Je vis...	1
II.	Hélas ! tu.	3
III.	O tes manières	5
IV.	Bonjour	7
V.	Tu m'as donné	13
VI.	Le lieu des adieux	15
VII.	Aux tripes d'un chien pendu	17
VIII.	Voilà bien	21
IX.	Des méchants	23
X.	Ils ont rampé	25
XI.	O tu n'es pas une savante	27
XII.	Oui tu m'inspires	29
XIII.	J'ai dit jadis	31
XIV.	C'est fait littéralement	33
XV.	Je blasphémais	37
XVI.	Hélas ! je crains fort	39
XVII.	Un fiacre.	43

ÉVREUX, IMPRIMERIE DE CHARLES HÉRISSEY